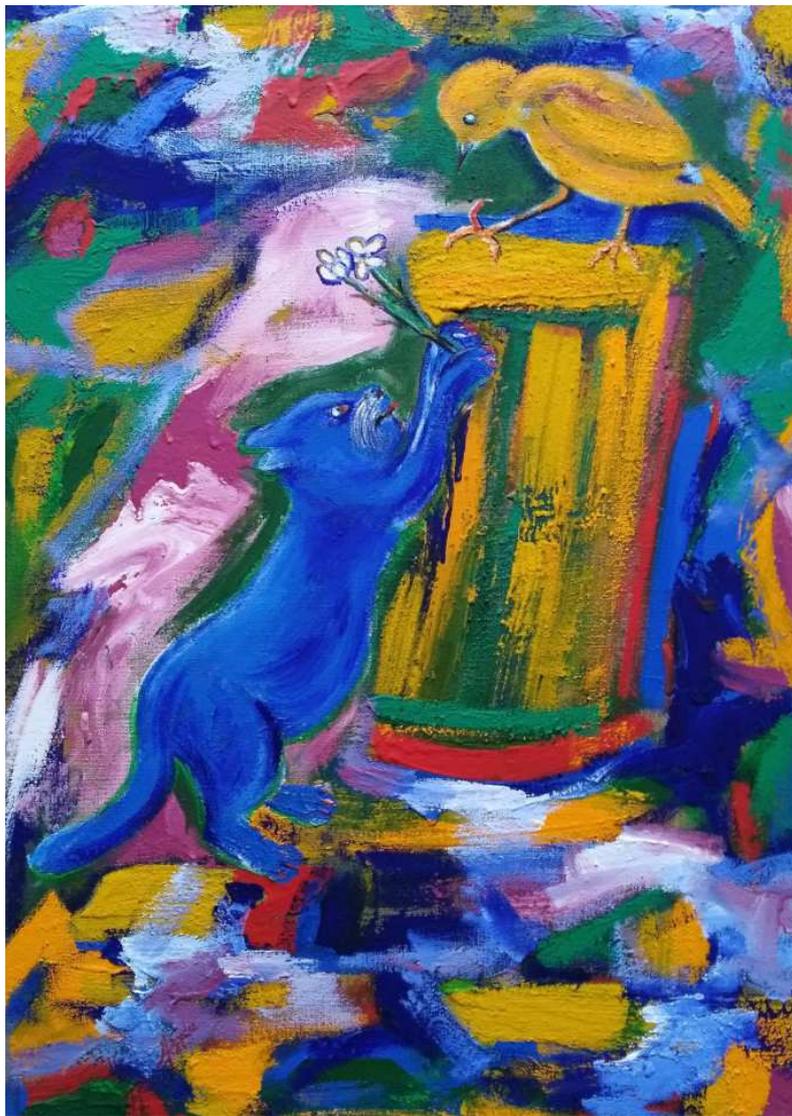


Revue Cabaret

Hors série # 13, juillet 2025

1001 nuits



Avec Imane Azmy, Oriane Barbey, Estelle Cantala, Marine Giangregorio, Annabelle Gral, Aurélie Kunert, Flore Nelin, Mariroc Partoski, Emmanuelle Rabu, Claire Raphaël, Lucie Roger, Marjorie Tixier, Nadine Travacca, Sandrine Valeste **Chorégraphie** Antonio Santos

1001 nuits

Editorial *1001 nuits...*

Voici ici quinze textes sur la nuit, un « quinze de nuit » solidaire et efficace... si j'y joins 986 nuits personnelles, soit environ presque trois ans, et autant de voyages, peuplés de rêves inconscients ou non, on arrive aux magiques 1001 nuits...

Les rêves sont partout, y compris le jour.

Le thème de la nuit est le thème roi. Il peut être le n+1 de celui du rêve, de la ville, du voyage... le rendant fortement inépuisable...

Ce hors série prolongera la chaleur de la nuit tout l'été. Et nous retournerons voir Morphée dans le cabaret #56 décembre 2025, après être rentrés d'Amérique...

Bel été.

ALAIN CROZIER



Revue Cabaret

La revue Cabaret est éditée par L'association Le Petit Rameur. Tous droits réservés aux auteurs.

Directeur de la publication : Alain Crozier

Vos textes : Auteures féminines, textes inédits, sans rimes, par courrier ou internet.

Points de ventes : Librairie 2B (71 - La Clayette)

Abonnement : 14 € pour 4 numéros annuels, chèque à l'ordre du *Petit Rameur*.

Contact : ✉31, rue Lamartine - 71800 La Clayette - France

☎ 06-70-93-77-40 🌐 www.revuecabaret.com

IMANE AZMY

Impatiences

Nuit peuplée de rêves. Quand je me réveille, je ne me souviens plus de rien. Sauf de notre bref échange sur *face-time*. Quand nous nous retrouverons, nos jambes s'emmêleront comme un écheveau de laine.

Peut-être qu'elles assassineront la fureur du temps qui passe ?

Images. Juxtapositions. Rêveries sonores et cruelles. Ma tête implose.

Je subis les colères cramoisies des couchers de soleils. Ton sourire dessine mes heures et les minutes qui les suivent. Des roseaux balancent leur souffle.

Tension. Arc-boutée au temps qui s'étire, je respire la mer le sable et la nuit, dans le souvenir de ton sourire...

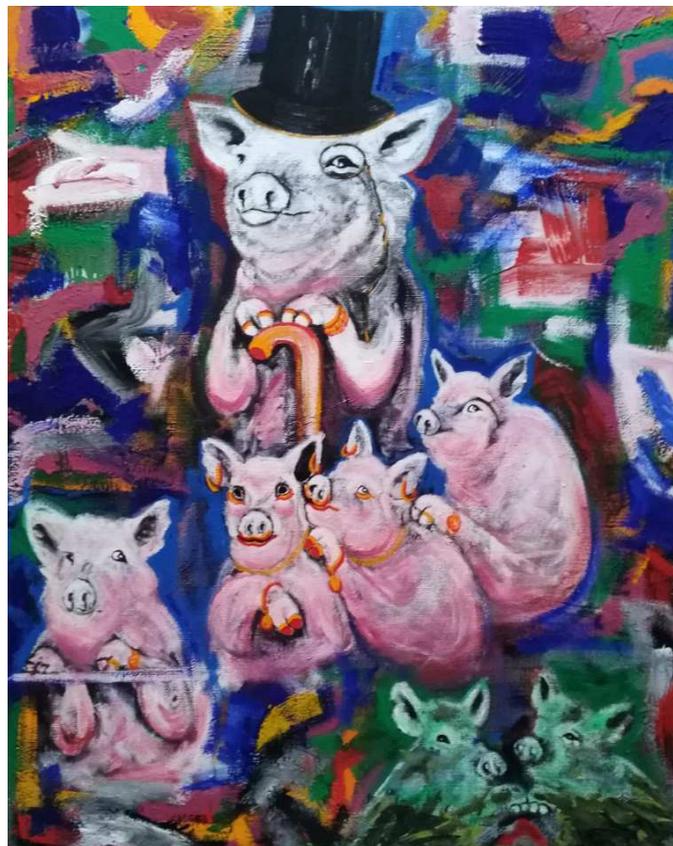
Lever de soleil yang. Le café est rouge intense et coule dans la chanson de Mick Jagger. La route des hippies incrustée de neiges éternelles, tes yeux en reflet de la tempête, émotions d'un printemps dans le creux de ta main. Dire l'éclat qui reverdit dans le rouge horizon.



ORIANE BARBEY

Nuit

Dans la nuit sans âge,
abreuvée d'atomes indicibles
hérités d'âmes impossibles et de vasques d'antan
– *j'écris.*



ESTELLE CANTALA

Un tas de matière
lourde
verte
mauve
me rappelle au sol
je nage
dans la vieille terre, mes mains
noircies
recueillent la présence
les ombres
le chant revenu
des petites ailes
du cri, à peine
Je flotte sur
un amas d'idées
verdies par l'air chaud
sur mon dos
nu
la lune se cache
la nuit
se prépare
dans
les vagues
Pesanteur
du bout des doigts
du fond des vertèbres
endormie
la nuit s'invite
sur ce champ des ondes
en voyage

MARINE GIANGREGORIO

L'œil salive

Épiderme
du papier

Ses
petites veines
dilatées
que pulse
la gorge
pleine

Doigt
à
doigt

Prélude
caresses lentes

Descendre
jusqu'au
sexe
du
bout
de l'iris
et de l'ongle
ébènes

Innover

Atteindre
le
col

L'œil salive

S'enfouir
sous le mot
dans une
lente
interpénétration

Accélération
Décélération

Gémissement

du
poème

Notre orifice

Ma voix taillée
dans son corps

Un parfum
se propage
dans la chambre
d'une poitrine

Épiderme
du papier

Draps défaits



rêve

sur le fil tendu
épingler tous les cheveux écervelés
les accrocher à quelques petits riens
qui nous lient
là
au point
déclinant
c'est une soirée ordinaire
sous le parasol d'un astre chaud
la moiteur d'un regard
sous les cils noirs et ourlés
aucun son ne s'élève de nos
rêves
nous qui cheminons
si jeunes
et roulant nos
espoirs



AURELIE KUNERT

Guidance

Elle mène

une corne pour le ciel

et une vers la terre

Les mains en sens inverse
voilà comment ça marche
une étoile

Elle sait
le chemin sait
et bien avant les autres
celles pas encore nées

Accueillant les défis
de rester pour elle-même
dans un endroit de cœur
qui a pour lien les autres
Une sororité dure où elles vont
tout pareil
le chemin même de
rentrer pareilles
avec ou sans les hommes
le chemin sous les poutres
au foin qui illumine
Se déhanche le crâne
réveillant l'hirondelle
pour dire donner du

Non
ailleurs
va un peu
loin là
moi je suis ça là

Stella tire son fil
le sentier et ses pluies
gouvernant tout le jour
et s'oublie dans la grange

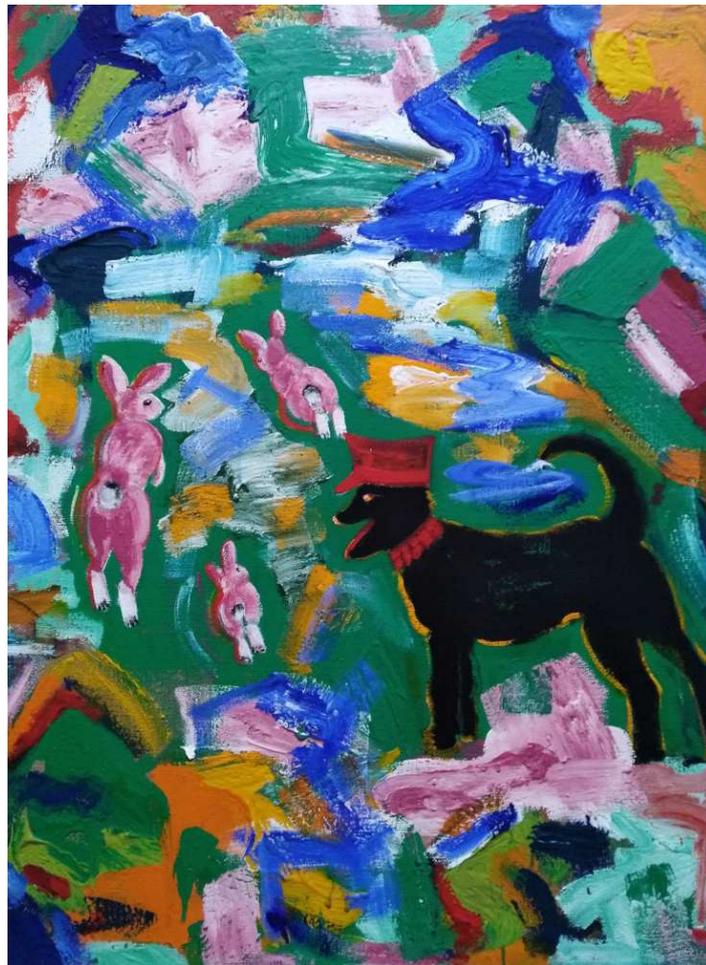
Les jeunes sans aura
cherchant le foin plus vert
mangent partout sans marge
dévoilées et percées
par
la pupille sans âge
par
silence la paupière
ou silence une corne
et son âme

Il faut une grande étoile
qui enlève le rêve
de l'une ou de chaque une
pour tisser un miracle
permettant un seul brin
au plus grand des ouvrages.

CHLOË MALBRANCHE

À messire l'endormi

Je crois bien que je t'ai rêvé dans ta boutique parfumée...
Tu avais des robes à froufrou et des sacs à main en cuir,
des bottines des boucles d'oreilles à pendentif olé olé,
Les soieries des pantalons me plaisaient!
Et pourtant tout était mystérieux...
D'où venais-tu?
Du cachemire sans doute...
Quel doux songe de t'avoir rencontré,
La vie est un songe peut-être...
En tous cas c'est un beau cauchemar émerveillé,
C'est merveilleux ta douceur!



FLORE NELIN

La nuit, un visage

il se peut que la nuit
laisse passer
des morceaux de sirènes

avec le visage de la mère
image trouble et très claire
d'une irréelle présence

qui peut tirer du sommeil
le plus profond assoupi

des fois une main d'enfant revient
pour attraper une couette
et la rabattre sur soi

alors on sent
la trace de la nuit
son odeur son poids humide

il y a ces endroits
quand on prend
la nuit à l'envers

qu'on pensait
oubliés
mais qui ne nous oublient pas

MARIROC PARTOSKI

La nuit des choses

Dans un souffle de soulagement, il ralentit. Les paupières se ferment doucement. Dans le cocon du lit, enveloppés dans la couette douillette, le monde s'efface. Le silence s'installe, ou du moins... c'est ce qu'ils croient.

Sous couvert de l'épaisseur de la nuit, lorsque la respiration des dormeurs trouve leur rythme, profond et lourd, le souffle d'un ballet des choses oubliées commence. Insoupçonné et discret, il s'étire entre une heure et trois heures du matin.

Quand l'humain s'efface, l'ombre d'un reflet danse dans le miroir. Les murs frémissent de nouvelles histoires chuchotées.

Les clés abandonnées sur la commode glissent le long du bois verni avec un petit tintement métallique. La voiture du petit dernier s'anime d'un clignotement silencieux. Barbie vétérinaire ajuste sa blouse avant de grimper dans la jeep rose en plastique.

Dans la cuisine, les tasses murmurent entre elles, bousculées par une cuillère qui tournoie, enivrée du café corsé de la veille. Elle plonge dans l'eau claire de l'évier. Seul le frigo peut entendre. Complice, il ronronne depuis le crépuscule.

Sur le parquet, un ballon paille roule entre les plantes vertes. Seule Minette, tapie dans l'ombre, assiste à cette étrange parade. Ses oreilles se dressent, ses pupilles s'élargissent. La caisse de Barbie passe à toute allure devant ses moustaches avant un demi-tour acrobatique sur le parquet.

— ***Chut ! souffle la poupée, l'index sur ses lèvres figées.***

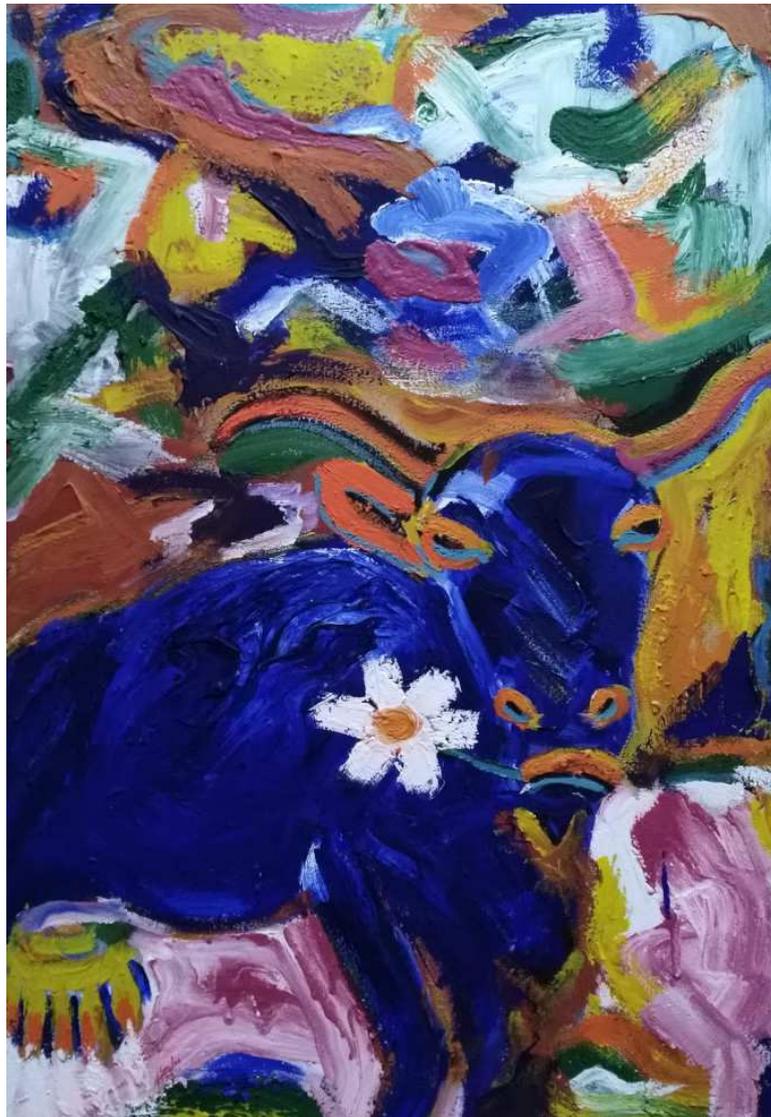
Minette va plus loin dans le grand couffin de la cuisine. Les locataires se retournent dans leur lit. Il est déjà trois heures. Tout se fige à nouveau. La maison retrouve sa torpeur.

Les choses dormiront jusqu'à la prochaine nuit.

À cinq heures, Paris s'éveille. Dans la pénombre, ta main tâtonne au sol et retrouve des clés... Un instant surpris et un haussement d'épaules. Pourquoi pas.

EMMANUELLE RABU

Dans la nuit vaste
au bout de mes doigts
son souffle tranquille
sa peau chaude
Il dort paisible
Alors
je repars au galop
sur les steppes de mes rêves
mener grande aventure en solitaire



CLAIRE RAPHAËL

Lune

La lune a tout percé
la nuit, un cercle, un fond
un cercle noir profond
énorme et inversé
au premier rang des justes.

Comme une vibration d'un temps imprescriptible
où le jour et la nuit se sont enfin noués...
attirant nos regards,
nos yeux larmes rougies
éblouis au hasard
par ce rond fermé qui
dans le cercle m'aspire
et fixe l'horizon.

Elle est donc revenue
bienvenue au sommet
d'une vaste rotonde où l'on veille en goûtant
aux plaisirs incertains de la répétition.

Par-dessus l'antre noir où se plongent nos mains
tendues écartelées par un contraste ancien...
on s'habitue sans mal à cet ancien refrain
à cette marque blême étrangement lointaine
symétrie d'un regard concentré en un grain
qui ne se souvient
de rien.

LUCIE ROGER

Au hasard de mes rêves

Au hasard de mes rêves à l'horizon diffus
Chimère imprécise se devine au loin
Découpant l'horizon d'un étrange trait fin
S'invente le son des silences ambigus

Au hasard de mes rêves en chemin vaporeux
Silhouette floue se dessine hésitante
Mirage oscillant aux formes évanescentes
Se murmure ta présence en ces lieux

Au hasard de mes rêves sous ciel diaphane
Regard voilé perçant le brouillard
Sonde mon cœur éclairé au bougeoir
Se cherchent nos mains encore impalpables

Au hasard de mes rêves en temps doux et léger
Incertain de tes pas tu avances confus
D'ombres couvert, toujours irrésolu
Sans mot tu apparais tranquille, silencieux

Au hasard de mes rêves en brouillard levé
D'une étreinte je désire tes ombres dissiper
D'un baiser je veux ton sourire convoiter
Se dit à mot couvert nouvelle félicité



MARJORIE TIXIER :

Pour vivre le rêve

Rage au cœur
Tes blessures pour cicatrices
Je prends le vent de nous
Pour vivre le rêve
Sur la route des retrouvailles

Insomnie de tes bras roses
Je prends la plume
Pour caresser ton âme
Et t'emmener au large
Dans la folie des matins d'ailleurs

Là-bas, tu le sais
Nous serons attendues
Et le vide comblé
Sera la clé
De nos destins furieux
Sur les falaises d'océan

Échouer la peur
Saisir aux tripes
Respirer loin
Pour embrasser nos doubles
Sur les chemins d'évidence
Et écrire que demain
Nous ressemble

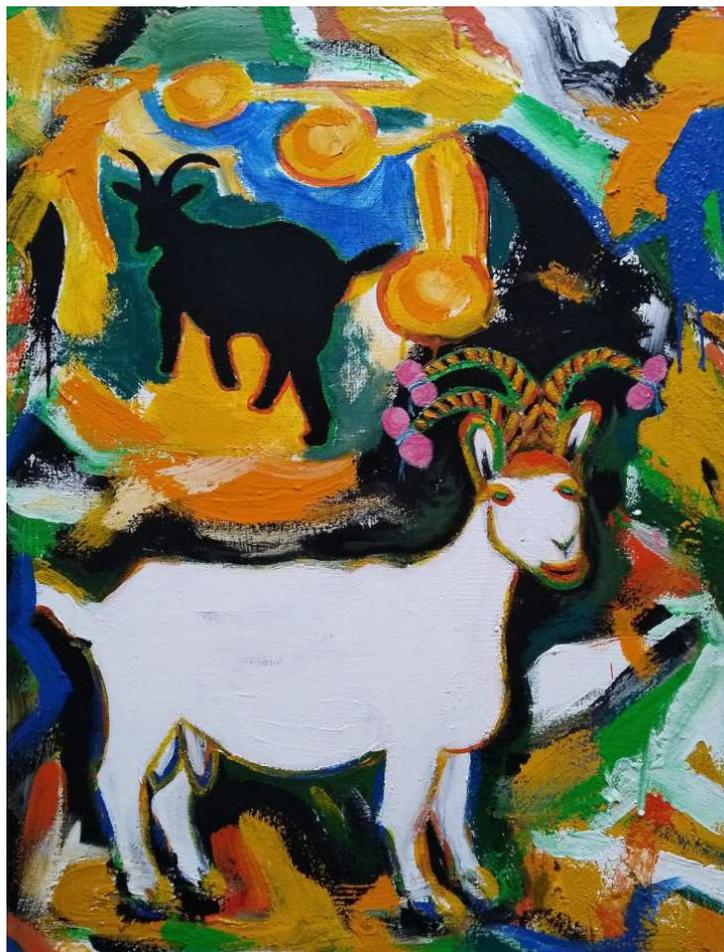
NADINE TRAVACCA

Nocturne

Le silence le soir enveloppe la maison
souvenirs visages éteints
que les murs ne peuvent contenir
je referme la porte

Dehors la nuit s'avance
immense
ouvre l'espace

Ronde d'insectes débridée
pressante odeur d'humus
noir sérum
bras tendu veines offertes
au cœur battant de l'ombre
je respire



SANDRINE VALESTE

Mille et deux nuits

Mille et une nuits, mais combien de jours ? Quarante contes en mille et une nuits, et pourquoi pas une de plus ? Pourquoi pas mille, ...tout simplement ?

Devant son livre ouvert, Mathilde se posait ces questions. Elle devait rendre un devoir sur l'un des contes et elle n'en n'avait lu aucun. Le titre même de l'œuvre ne l'intéressait déjà pas, alors les contes, encore moins... Des contes, à son âge ! Elle était au collège tout de même et préférait largement regarder son Insta ou ses story Snapchat....

Instinctivement elle passa son doigt sur l'écran de son iPhone et glissa quelques réels, sans vraiment prendre le temps de regarder. Un chat, une influenceuse qui vantait un mascara, une pub... mais rien sur un livre, et surtout pas sur un livre de contes...

Agacée, elle s'étira, soupira puis se mit à penser à sa prof de français. Non mais franchement, d'où lui sortait cette idée de contes des mille et une nuits... !

Tout en se balançant sur les pieds de sa chaise, elle se projetait au lendemain, imaginant sa copie blanche et le regard courroucé de son professeur ... Non sérieusement, il fallait s'y mettre.

A contrecœur, elle ouvrit le livre et commença la lecture :

CONTES ARABES

Interloquée par ce titre, elle alla s'allonger sur son lit, le regard fixé sur les lignes qu'elle déchiffrait. Quand elle releva les yeux, elle entamait le premier voyage de Sinbad. Depuis combien de temps lisait-elle ?

Elle entendit la clé dans la serrure, sa mère rentrait du bureau :

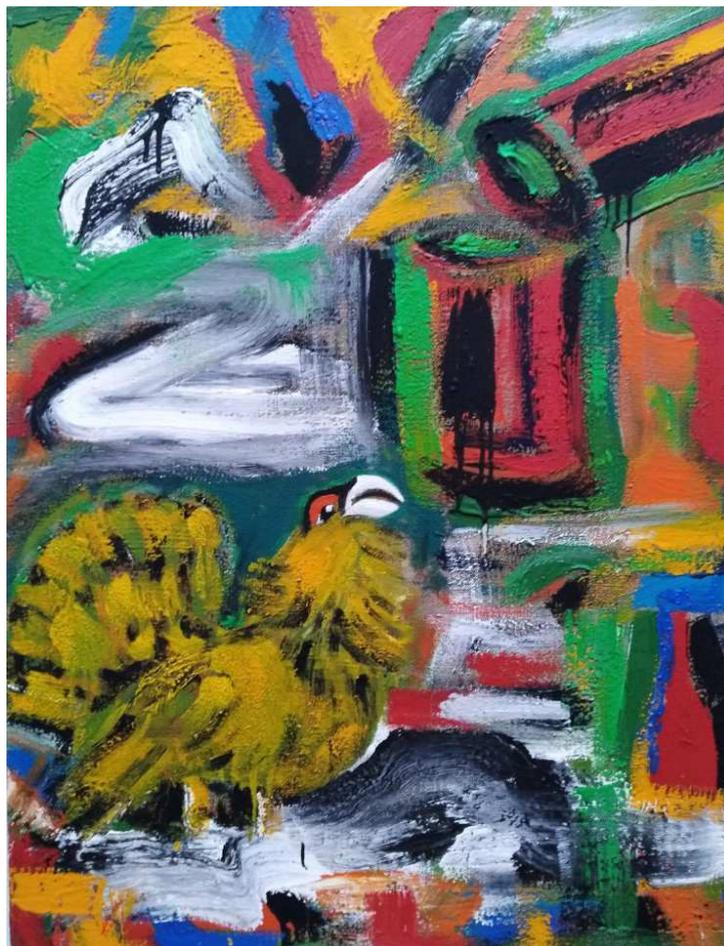
« Toc toc, je peux entrer ? »

Mathilde vit la tête de sa mère apparaître dans l'entrebâillement de la porte avec un sourire

- Tu as passé une bonne journée ?
- Ouais, ça va... j'ai un bouquin à lire soupira-t-elle
- D'accord, c'est quoi ?
- Celui-là dit-elle en levant la couverture face à sa mère

- Génial ! l'histoire d'une femme qui a sauvé sa vie par son intelligence ! s'écria sa mère enthousiaste.
- Ah ben non pas vraiment, tu l'as pas lu alors, repris Mathilde d'un ton moqueur, c'est des contes !
Sa mère éclata de rire, et reprit :
- « Va chercher quelques infos sur l'auteur, et penches-toi là-dessus » dit-elle en sortant.
- Mathilde saisit rapidement son téléphone et vigoureusement activa sa recherche. Wikipedia et Google ne lui furent que de piètres amis, mais elle ne s'arrêta pas là. .. Elle découvrit Shéhérazade, et son histoire. En un instant, elle s'imagina prisonnière du harem, elle inventa mille et une façons de s'évader, s'enfuyant sur un tapis volant aux côtés d'Ali BABA, navigant sur une mer hostile avec Sinbad, et défiant les pièges d'un génie malin. Dans son esprit un nouveau conte prit forme, celui de Mathilde, au XXIème siècle, défiant les dictats du genre, les idées préconçues sur le droit des femmes et libérant avec sa plume les envies les plus folles d'une adolescente.

Un sourire aux lèvres, elle prit son stylo et lentement, sur la première ligne de sa copie elle écrivit : « Mathilde, en cet endroit s'apercevant qu'il était jour.... » le conte prenait vie, Mathilde se dit : « mille et une nuits bien sûr, et pourquoi pas mille deux ? »



Notes sur les auteurs

IMANE AZMY : née au Maroc, vit et écrit en France depuis 30 ans. Inspirée par les mythes mais aussi par une pratique développée de la danse, sa poésie questionne la mémoire, l'oubli, le mouvement, le souffle.

ORIANE BARBEY : enseigne à des anges la littérature, mère de deux tornades et poète intermittente, erre actuellement à Phnom Penh. Articles d'analyse et poèmes parus dans les revues Triages, Project-îles, Filigranes, Lichen, Cabaret et Nouveaux délits.
site : silanxieuse.lautre.net

ESTELLE CANTALA : vit dans les Pyrénées orientales. Conteuse, musicienne, accompagnatrice en montagne, elle réalise ses créations au sein de la compagnie Le Cri de la Miette. A vécu en Suisse, puis en Roumanie où elle a récolté des contes parus dans le recueil *Contes roumains du Maramures* en 2018 (ill. M. Legrand, ed. du jasmin). Prix Panait Istrati pour *Un Séjour au vert*, in *Ecrire la Roumanie* (Lieu, 2013). Quatre recueils de poésie chez Encres Vives ; publiée en revues dont Nouveaux Délits, N47, Décharge, Bouts du Monde.

MARINE GIANGREGORIO : artiste pluridisciplinaire poursuit des études de cinéma. Son travail photographique fera l'objet de deux expositions : *Énigme du désir et Poétique des brumes*. Sa démarche photographique, à travers la pratique de l'argentique, est intimement lié à son écriture poétique. Depuis une quinzaine d'années elle publie ses poèmes dans différentes revues. Un court recueil *L'amour sans une aile* a paru aux Éditions RAZ en 2024. Elle exerce aujourd'hui le métier de Bibliothécaire.

ANNABELLE GRAL : écrit et dessine depuis une quinzaine d'années. Publications en revues, trois recueils chez Encres Vives en 2018 et 2019. Exposition *Poésillusions*, juin 2020, Chapelle Saint André de Sévanes 30330.

AURELIE KUNERT : née en 1984, vit en Drôme. Elle partage son temps entre son métier de pédagogue (éducatrice Montessori), sa passion pour l'art et la poésie (création de films et d'écrits avec des chemins de traverse entre les deux médiums), et l'exploration des terres drômoises. Paysanne pendant plusieurs années, le temps de retrouver un souffle dans sa création artistique, ses poèmes s'inspirent du savoir être au monde paysan. Elle vit la poésie comme un espace de transformation personnel et global. Publications dans des revues de: Lichen, Poetishtme. Performance poétique en résidence artistique (Les Clots, Drôme juillet 2024). Création de films (courts métrages et documentaires), et participation à quelques festivals (Kassel –Dokfest 2012).

CHLOË MALBRANCHE est née le 4 juillet 1979 en Bourgogne, docteur en philosophie après la réussite au concours de professeur des écoles, elle enseigne la philosophie, le français et l'anglais, elle a travaillé à Washington avec des "second graders" et publie son 17ème livre *L'ensorceleuse énigmatique!* et dessine aussi des peintures expressionnistes d'art brut.

FLORE NELIN : vit à Poitiers, écrit, travaille, lit, écoute. A publié une nouvelle dans un recueil collectif aux éditions Elytis, *Maison de vacances et autres nouvelles* sous le regard bienveillant de Eric Holder, Un album jeunesse *Au revoir Sidonie* aux éditions Goater avec une mise en image de Fanny Delsart. Des publications dans Traction Brabant, Lichen, et sur le blog de Christophe Condello.

EMMANUELLE RABU : écrivain, photographe et plasticienne, vit à l'estuaire de la Loire. Publications : *1492 - Amphores Poétiques*, éd. Jacques Flament, 2020 (poésie), *Gris sauvages*, éd. Jacques Flament, 2020 (photos), Illustrations de *Entre temps*, Alain Crozier, éd. Liane, 2022, *Le chant du coq*, in l'anthologie Horizon Perpétuel 2021-Animal ad hominem, 2023, éd. Flatland (nouvelle SF).

CLAIRE RAPHAËL a publié quatre recueils de poésie aux éditions Encres Vives et Inclinaison et quatre romans noirs aux éditions du Rouergue. Sa poésie se veut à la fois libre et soucieuse du rythme et de la sonorité. Cherchant à relier l'impression sensorielle, la description charnelle et l'émotion intellectuelle, voire spirituelle. Elle expose sa poésie sur le réseau Instagram et dirige la revue Poetiquetac (www.poetiquetac.fr) dédiée à la poésie contemporaine. Site internet : www.claire-raphael.com

LUCIE ROGER : née à Montréal en 1973, franco-canadienne. Thèse en Sciences humaines et sociales, de nombreuses publications scientifiques reconnues sur les usages sociaux et culturels de l'œuvre de Bachelard. Elle emprunte à la poétique bachelardienne pour construire et rythmer une poésie de l'intime.

ANTONIO SANTOS né à Valpaços au nord du Portugal en 1949 résidant en région Parisienne en France depuis 1973 passionné de peinture et de poésie a perfectionné son art avec les grands peintres le coréen John Lee, le tchèque Haspa et l'allemand Jorg Hermle... Il travaille beaucoup en thèmes à sensibilité figuratif poétique avec des thèmes qui lui sont chers comme la femme, la nature, la terre et les traditions... de nombreuses expositions individuelles et collectives depuis 1996. Son site <https://www.artmajeur.com/antoniosantos>

MARJORIE TIXIER : née en 1977, romancière et poétesse, vit en Savoie. Son quatrième roman, *Le Pays blanc*, a paru en août 2024 chez Fleuve Editions. Elle publie régulièrement des poèmes sur Facebook et Instagram. Déjà publiée dans Cabaret.

NADINE TRAVACCA : vit en Savoie. Plus d'une centaine de textes publiés en revues papier et numérique à ce jour ainsi que dans des anthologies et un recueil à paraître prochainement. Elle anime au sein d'une association des rencontres poétiques, et pratique régulièrement la lecture à voix haute pour le plaisir de dire et partager les mots.

SANDRINE VALESTE : née dans le Puy de Dôme, il y a 1/2 siècle cette année. D'origine franco hispano pied-noir, elle a été élevée aux sons des madre mia, de Tino Rossi, du flamenco, mais également du rock, et de la musique classique. Elle pratique la danse depuis son enfance, écrire, elle a toujours plein de mots dans la tête, plein d'images. Pour elle, tout raconte une histoire.

Retrouvez aussi les sites des auteures et illustrateurs sur <http://www.revuecabaret.com/auteurscabaret.html>

Revue Cabaret hors série #3

Sommaire

| | |
|-------------------------|-------|
| Edito par Alain Crozier | p. 3 |
| Imane Azmy | p. 5 |
| Oriane Barbey | p. 6 |
| Estelle Cantala | p. 7 |
| Marine Giangregorio | p. 8 |
| Annabelle Gral | p. 10 |
| Aurélie Kunert | p. 11 |
| Flore Nelin | p. 13 |
| Mariroc Partoski | p. 15 |
| Emmanuelle Rabu | p. 16 |
| Claire Raphaël | p. 17 |
| Lucie Roger | p. 18 |
| Marjorie Tixier | p. 19 |
| Nadine Travacca | p. 21 |
| Sandrine Valeste | p. 22 |

Illustrations

Antonio Santos

Revue Cabaret / Le Petit Rameur

31, rue Lamartine
71800 La Clayette - FRANCE
www.revuecabaret.com

Dépôt légal : juillet 2025 - n° ISSN: 2555-2910

Numéro hors série gratuit

© 2025 Les auteurs & Revue Cabaret